

- Dunn E. R., 1923. *Mutanda Herpetologica. Proceedings of New England. Zoological Club*, Boston, USA, 8 : 39-40.
- Durand J. P., 1998. *Encyclopaedia biospeleologica. Tome 2 : Amphibia*. Société de Biospéléologie, Moulis, F, Bucarest, R : 1373 pp.
- Griffiths R.A., 1999. *Newts and Salamanders of Europe*. Poyser Natural History, London, UK : 188 pp.
- Lanza B., 1952. Su una nuova forma di *Hydromantes* (Amphibia, Plethodontidae). *Archivio Zoologico Italiano*, 37 : 327-347.
- Lanza B., 1954. Notizie sulla distribuzione in Italia del Geotriton (*Hydromantes italicus* Dunn) e descrizione di una nuova razza (Amphibia, Plethodontidae). *Archivio Zoologico Italiano*, 39 : 145-160.
- Lanza B., 1997. *Hydromantes ambrosii* Lanza, 1995. Pp 38-39, in : *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe* (J.-P. Gasc, A. Cabela, J. Crnobrnja-Isailovic, D. Dolmen, K. Grossenbacher, P. Haffner, J. Lescure, H. Martens, J.P. Martínez Rica, H. Maurin, M.E. Oliveira, T.S. Sofianidou, M. Veith & A. Zwiderwijk, editors). Societas Europaea Herpetologica, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Institut d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, Service du Patrimoine Naturel), Paris, F.
- Lanza B., Caputo V., Nascetti G. & Bullini L., 1995. Morphologic and genetic studies of the European plethodontid salamanders : taxonomic inferences (genus *Hydromantes*). *Museo Regionale di Scienze Naturali, Monografie*, Turin, I, XVI : 366 pp.
- Stefani R., 1969. La distribuzione geografica e evoluzione del geotriton sardo (*Hydromantes genei* Schleg.) e del geotriton continentale europeo (*Hydromantes italicus* Dunn). *Archivio Zoologico Italiano*, 53 : 207-244.
- Thorn R., 1968. *Les Salamandres*. Editions Paul Lechevalier, Paris, F : 376 pp.
- Thorn R. & Raffaelli J., 2001. *Les Salamandres de l'Ancien Monde*. Seconde édition, Société Nouvelle des Editions Boubée, Paris, F : 449 pp.

Le Triton crêté italien : *Triturus carnifex* (Laurenti, 1768)

Le Triton crêté italien a longtemps été considéré comme une sous-espèce (*carnifex*) du Triton crêté (*Triturus cristatus*). Tout comme deux autres sous-espèces du Triton crêté présentes dans les Balkans et en Turquie (*dobrogicus* et *karelinii*), il a été récemment élevé au rang d'espèce (Kalezic *et al.*, 1990 ; Macgregor *et al.*, 1990).

L'aire de répartition du Triton crêté (au sens restreint) couvre la moitié nord de l'Europe (Arntzen & Borkin, 1997 ; Griffiths, 1999), alors que celle du Triton crêté italien comprenait initialement la péninsule italienne et l'ouest des Balkans.

Le Triton crêté italien a été introduit, il y a quelques décennies, en Suisse, dans la région genevoise (Grossenbacher, 1988). Il s'est installé depuis dans la partie française du lac Léman (Haffner, 1997) où les premières observations datent de 1987 (Zuidervijk, 1989).

En Suisse, Grossenbacher soulignait, en 1988, que le Triton crêté italien colonisait spontanément de nouveaux milieux et se trouvait dans une plus grande diversité de biotopes que le Triton crêté qui est autochtone, les deux espèces semblant entrer en concurrence au détriment de ce dernier. Arntzen & Thorpe (1999) ont montré que la plupart des stations genevoises sont maintenant occupées par les deux espèces et que les individus hybrides sont nombreux et présents depuis longtemps. Il semble qu'au cours du laps de temps nécessaire au développement de 30 à 40 générations, le Triton crêté italien se soit établi dans le canton de Genève aux dépens de l'espèce autochtone.

En France, l'impact du Triton crêté italien sur ses écosystèmes d'accueil n'est, à notre connaissance, pas documenté à ce jour. L'espèce n'a pas fait l'objet d'opérations de gestion particulières.

Olivier Lorvelec, Sylvain Ursenbacher & Thierry Frétey

- Arntzen J.W. & Borkin L., 1997. *Triturus* superspecies *cristatus* (Laurenti, 1768). Pp 76-77, in : *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe* (J.-P. Gasc, A. Cabela, J. Crnobrnja-Isailovic, D. Dolmen, K. Grossenbacher, P. Haffner, J. Lescure, H. Martens, J.P. Martínez Rica, H. Maurin, M.E. Oliveira, T.S. Sofianidou, M. Veith & A. Zwiderwijk, editors). Societas Europaea Herpetologica, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Institut d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, Service du Patrimoine Naturel), Paris, F.
- Arntzen J.W. & Thorpe R.S. Italian crested newts (*Triturus carnifex*) in the Basin of Geneva : Distribution and genetic interactions with autochthonous species. *Herpetologica*, 55 (4) : 423-433.
- Griffiths R.A., 1999. *Newts and Salamanders of Europe*. Poyser Natural History, London, UK : 188 pp.
- Grossenbacher K., 1988. *Atlas de distribution des Amphibiens de Suisse*. Documenta Faunistica Helvetiae, Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, Centre Suisse de Cartographie de la Faune, Bâle, CH, 8 : 208 pp.
- Haffner P., 1997. Bilan des introductions récentes d'amphibiens et de reptiles dans les milieux aquatiques continentaux de France métropolitaine. *Bulletin Français de la Pêche et de la Protection des Milieux Aquatiques, Bulletin Français de la Pêche et de la Pisciculture*, 344-345 : 155-163.
- Kalezic M.L., Dzukic G., Stamenkovic S. & Crnobrnja J., 1990. Morphometrics of the crested newt (*Triturus cristatus* complex) from Yugoslavia : relevance for taxonomy ? *Archives des Sciences Biologiques, Belgrade*, Y, 42 (2) : 17-37.
- Macgregor H.C., Sessions S.K. & Arntzen J.W., 1990. An integrative analysis of phylogenetic relationships among newts of the genus *Triturus* (family Salamandridae), using comparative biochemistry, cytogenetics and reproductive interactions. *Journal of Evolutionary Biology, Basel*, 3 : 329-373.
- Zuiderwijk A., 1989. *Triturus cristatus*. In : *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France* (J. Castanet & R. Guyétant, coordonnateurs). Société Herpétologique de France, Paris, F : 44-45.

Le Discoglosse peint : *Discoglossus pictus* Otth, 1837

La répartition du Discoglosse peint couvre la Tunisie, le nord de l'Algérie, le Maroc, la Sicile, Malte et Gozo, ainsi que le Languedoc-Roussillon en France et la Catalogne en Espagne (Lanza *et al.*, 1986 ; Veith & Martens, 1997b).

Selon Lanza *et al.* (1986) et Lanza (1989), les populations du sud de la France (Languedoc-Roussillon) et du nord-est de l'Espagne (Catalogne) résulteraient de l'introduction puis de la naturalisation d'animaux importés d'Algérie. Ils ajoutent que leurs données génétiques montrent les mêmes fréquences d'allèles pour des spécimens algériens et catalano-languedociens et plaident donc en faveur d'une origine algérienne de ces derniers qu'ils rapportent à la sous-espèce *algirus* (synonyme plus ancien de *auritus*) présente en Tunisie, à l'île de la Galite et en Algérie. Plus récemment, Veith et Martens (1997b) affirment que ces populations doivent être rapportées à la sous-espèce *scovazzi* qu'ils citent uniquement du Maroc, ce qui indiquerait une origine marocaine. Il convient de noter que le Maroc était fermé aux étrangers à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle, alors que la Tunisie et l'Algérie accueillaient de nombreux naturalistes, dont certains ont introduit des Discoglosses peints en France dans d'autres régions que le Languedoc-Roussillon (*cf. infra*). Si cet argument historique renforce la thèse d'une origine géographique algérienne des populations catalano-languedociennes, il demeure difficile de statuer sur la sous-espèce concernée, car les limites précises des aires de répartition des sous-espèces *auritus* et *scovazzi* ne sont pas connues (en dehors du Maroc, *scovazzi* pourrait être présent - introduit ? - à Oran, dans l'ouest de l'Algérie). Ces auteurs s'accordent sur le fait que l'introduction initiale a probablement eu lieu en France et non en Espagne, mais les modalités précises de cette introduction (raison, lieu, époque, origine et nombre d'individus) ne sont pas documentées.